

G A S

Sans crainte, sans soucis, je ris, je suis Gascon :
J'amuse les passants, et m'en blâmerat-en !



C O N.

C'est moi qui déridant le front le plus sévère,
Souvent par un bon mot apaise la colère.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

VOL. I.

QUÉBEC, 12 MAI, 1858.

No. 11.

Littérature.

DIX MILLE GUINÉES DE RENTE.

En son âme et conscience, il déclara que Titmouse pouvait et devait leur accorder toute confiance. Cette opinion fut accueillie avec des transports de joie par Titmouse, qui n'eut pas assez de discernement pour deviner le motif d'un aussi brusque revirement dans les appréciations de son ami, et qui ne se rendit pas compte de l'effet du *post-scriptum*. De la scène tragique qui s'était passée entre eux deux, il n'en fut pas question, car Huckaback évita avec le plus grand soin d'aborder ce sujet délicat. Bref, en quittant son ami, Titmouse sentit renaitre toutes ses espérances.

Néanmoins le supplice qu'il endurait chez son patron lui semblait plus cruel que jamais, bien que M. Tag-Rag semblât avoir mis un frein à ses emportements, non pas par un sentiment de regret ou de charité, mais simplement par lassitude. Il attribuait la pâleur de Titmouse à la sévère discipline à laquelle ce dernier avait été soumis depuis quelque temps au magasin ; et de plus, M. Tag-Rag voyait avec une vive satisfaction que ses autres commis paraissaient avoir imbibé sa haine contre Titmouse. Heureux de ce double résultat, Tag-Rag se contentait de lancer, de temps en temps, à son souffre-douleur des regards flamboyants. Ce fut en vain que Titmouse fit des démarches pour trouver une autre place, il lui fallut se résigner à sa présente situation. Mais que deviendrait-il en quittant son magasin ? Telle était la pensée navrante qui tourmentait son esprit. Aussi, avec quelle impatience il attendit le dimanche, se promettant bien d'aller puiser des consolations et des encouragements dans la société de son ami.

Mais cet heureux jour arrivé, Titmouse se trouva obsédé des idées les plus noires ; il fit sa toilette avec une sorte d'indifférence, lui qui naguère considérait cette occupation comme une affaire capitale.

Pendant sa promenade avec Huckaback, qui l'avait accompagné avec empressement, il se montra triste et distrait ; aucune femme, si jolie qu'elle fût, n'eut la puissance d'attirer son attention. Ils quittèrent Hyde-Parc de bonne heure et se mirent à parcourir les rues au hasard ; enfin, brisés de fatigue, ils rentrèrent chacun chez soi pour prendre un repos nécessaire.

Titmouse ne tarda pas à se coucher ; mais, obsédé de pensées mélancoliques, il se tourna et se retourna dans son lit comme un écureuil dans sa cage, sans pouvoir frôner le sommeil. A plusieurs reprises il se leva pour aller à la petite fenêtre en tabatière de sa mansarde, respirer la fraîche brise de la nuit ; mais ce ne fut qu'à l'aube du jour qu'il parvint à s'endormir. Il y avait à peu près deux heures qu'il était endormi, lorsqu'il fut réveillé en sursaut par plusieurs coups violents frappés à sa porte. Titmouse ayant passé à la hâte son vêtement indispensable, alla ouvrir et se trouva face à face avec mistress Squallop, sa propriétaire.

— Ah ! c'est vous, mistress Squallop, dit Titmouse en s'efforçant de prendre un air souriant ; comment vous portez-vous, madame ?... Prenez donc la peine de vous asseoir, ajouta-t-il en offrant l'unique chaise qu'il possédait.

— Non... car je ne suis pas venue pour causer longtemps, répondit mistress Squallop ; je viens seulement vous demander les trente chellings que vous avez promis de me payer aujourd'hui...

— Désespéré, madame... mais...

— Désespéré ou non, reprit mistress Squal-

lop d'une voix aigre, je veux être payée... et tout de suite...

— Je suis dans l'impossibilité de vous satisfaire aujourd'hui, ma bonne mistress Squallop, dit Titmouse pâle d'effroi à la seule pensée de l'orage qui allait éclater.

— Ah ! vous êtes dans l'impossibilité de me payer ! répliqua mistress Squallop contenant à peine sa fureur. Ah ! vous ne pouvez me payer !... me permettez-vous au moins de vous demander pourquoi ?

— Pourquoi ?... parce que, parce que je n'ai pas d'argent... Tenez, continua-t-il en ouvrant le tiroir de sa table... voici deux chellings... c'est tout ce qui me reste... prenez-les.

— Vous êtes un imposteur ! s'écria mistress Squallop en frappant sur la table avec une vigueur qui fit voler en l'air tout ce qui s'y trouvait... Ah ! continua-t-elle en donnant un libre cours à son courroux, ah ! vous avez l'imprudence de me dire que vous n'avez que cela... Eh bien ! je vous dis que vous êtes un gueux... un polisson !... Voyez donc ce dandy du dimanche, qui n'a pas de quoi payer son loyer, et qui s'achète des chaînes, des épingles, des gants, des cannes, des épérons !... Vous n'êtes qu'un escroc... un filou... vous volez la veuve et l'orphelin, car vous me volez, moi qui ai six enfants... tandis que vous trouvez moyen de vous vêtir comme un lord-maire !... Tenez, je suis honteuse d'avoir pour locataire un gueux tel que vous, avec toutes vos nippes, vos oripeaux et vos cheveux couleur de carotte !

— Je vous engage à ne pas répéter ces injures, mistress Squallop, repartit Titmouse d'un air menaçant.

— Ah ! vous ne voulez pas que je vous les répète !... Ah ! ah !... Escroc ! filou !... cheveux couleur de carotte !...